

# En Crète, les poissons-ballons dévastent la pêche

Venus de la mer Rouge et des océans Indien et Pacifique, les poissons-ballons ravagent les écosystèmes marins et menacent l'activité des pêcheurs, en Crète.

Angelos Tzortzinis (AFP)

● Sur son bateau de pêche amarré dans le port grec de Ierapetra, en Crète, Alexis Charlambakis ouvre la gueule d'un des deux poissons-ballons pêchés ce jour-là, dévoilant deux dents tranchantes. « Si l'un d'eux vous mord, il peut vous sectionner un doigt, s'exclame le pêcheur de 43 ans. Ils sont la destruction de la mer ! »

Les ravages de ce poisson toxique invasif, *Lagocephalus sceleratus*, sont visibles un peu plus loin : une raie, un pagre commun et un autre poisson gisent sur le pont d'une autre embarcation de pêche, à moitié dévorés. « Ils ne laissent rien derrière eux ! », se désespère Alexis Charlambakis face à cette espèce parmi les plus destructrices



« Ils ne laissent rien derrière eux ! », se désespère Alexis Charlambakis, pêcheur à Ierapetra, en Crète. Photo Angelos Tzortzinis/AFP

de la Méditerranée orientale. Présents en mer Rouge et dans les océans Indien et Pacifique, les poissons-ballons à bande argentée sont entrés en Méditerranée par le canal de Suez, selon l'Université française Côte d'Azur.

Leur multiplication dans les eaux grecques est un exemple de la manière dont le réchauffement des

mers et océans modifie les écosystèmes et bouleverse les économies qui en dépendent.

## 8 500 euros de dégâts

En Crète, les pêcheurs voient leurs prises se réduire à cause de ces poissons qui mesurent de 40 à 60 cm. « C'est un poisson omnivore qui mangent tout ce qu'il rencontre », sou-

ligne Giannis Giannakis, un pêcheur de 65 ans. « Nous laissons nos filets dans l'eau une heure, pas plus, et ils les déchiquettent », déplore un autre pêcheur, Babis Doriakis. Les poissons-ballons, qui se nourrissent de poissons, de crustacés et de calmars, causent, chaque année, quelque 8 500 euros de dégâts et de pertes de revenus aux bateaux de

pêche, évalue Nota Peristeraki, biologiste marine au Centre hellénique de recherche marine (HCMR).

Outre leurs redoutables dents, ces prédateurs sont une menace pour la santé humaine en raison de leur chair toxique. Elle contient de la tétrodotoxine, « extrêmement dangereuse en cas d'ingestion », alerte Thekla Anastasiou, biologiste marine du HCMR.

## Déchets de classe 1

« Les poissons-ballons sont considérés comme des déchets de classe 1 », l'équivalent de déchets industriels potentiellement dangereux, explique le chimiste du HCMR, Manolis Mandalakis.

Selon la réglementation européenne, le traitement approprié pour ces déchets est l'incinération, précise-t-il. Mais « nous essayons de trouver d'autres moyens, moins énergivores ». Jusqu'à présent, les experts du HCMR sont parvenus à neutraliser la toxine à 90 % grâce à un procédé chimique mais des recherches supplémentaires sont nécessaires, précise Manolis Mandalakis. Parmi les utilisations possibles figurent les engrais ou les aliments pour poissons, selon l'expert.

« Le poisson-ballon reste un poisson. Il contient des protéines de haute valeur nutritionnelle », conclut-il.